



**Celui qui vient à la porte du
gouverneur tombe dans la Fitnah**



Les preuves dans la Sounnah :

Le Prophète Muhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit à Ka'b -*qu'Allâh l'agrée*-, comme il est rapporté par l'imam Ahmad dans son *Moussnad* et d'autres : « **O Ka'b Ibn 'Ajra! Qu'Allah te préserve de l'Emirat des Sots ! Et l'on dit : "Quel est cet émirat au Messenger ? »**

Il répondit : « Des émirs qui viendront après moi et ne suivrons pas ma Sunna ni ma guidé, celui qui les déclarera véridique dans leur mensonges, et les aidera dans leur injustice ne sera pas des miens et je ne suis pas des leurs, et il ne viendra pas boire à mon bassin, et celui qui ne croira pas en eux dans leur mensonges et ne les aidera pas dans leur injustice sera des miens et je suis des siens et il viendra s'abreuver à mon bassin. » [Hadîth Sahih, rapporté également par Ibn Hajar dans « al-amali al mutalaqah »], authentifié par Al Albani et d'autres.]

Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*- a rapporté que le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Quiconque vit dans le désert devient rude ; Celui qui suit le jeu devient négligent ; et celui qui vient à la porte du gouverneur tombe dans la Fitnah ; et l'esclave ne se rapproche du gouverneur qu'en s'éloignant d'Allah.** » [Rapporté dans le *Moussnad* de l'imam Ahmed, Cheikh Ahmad Shakir a dit que sa chaîne de narration est Sahih.]

Ibn 'Abbas -*qu'Allâh l'agrée*- a rapporté que le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Quiconque vit dans le désert, devient rude ; quiconque suit le jeu devient négligent ; et quiconque vient à la porte du gouverneur tombe dans la Fitnah** » [Rapporté par Nassa'i, At-Tirmidhi et Abou Daoud ; voir Sahih al-Djami' : 6296]

Abi Al-'Anwar As-Silmi -*qu'Allâh l'agrée*- a rapporté que le Messager d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Méfiez-vous des portes du gouverneur car elle sont en vérité devenue une source de problème et d'humiliation.** » [Rapporté dans Sahih ad-Dailami, Ibn Moundhab, Ibn 'Assakir ; voir As-Sahihah : 1253]

Ibn Abbas a rapporté que le Prophète 'Aleyhi salat wa salam a dit « **Celui qui habite le désert vit dans l'inconfort, celui qui poursuit sa proie est distrait et celui qui vient aux portes des sultans est éprouvé** ». [Rapporté par Abu Daud, Tirmidhi, An Nassai et Al Bayhaqi dans son livre « les branches de la foi »]

<http://bibliotheque-islamique-coran-sunna.over-blog.com/>

Paroles des Salafs :

Mohamed Ibn Yazid *-qu'Allah lui fasse Miséricorde-* a rapporté que : « **Des gens ont confié à mon grand-père Abdallah Ibn Omar qu'ils disaient à la cour des sultans le contraire de ce qu'ils disaient en dehors.** »

Abdallah Ibn 'Omar *-qu'Allah l'agrée-* leur rétorqua : "**Au temps du Prophète, nous considérons cela comme de l'hypocrisie.**" » [Rapporté par Al-Boukhari].

Houdhaifa *-qu'Allah l'agrée-* a dit : « **Attention aux lieux de Fitnah.** »

On dit : « Quels sont les lieux de Fitnah O Abou 'Abdullah ? »

Il dit : « Les portes des Princes – l'un d'entre vous entre chez le prince, et il témoigne en mentant et dit à son sujet ce qui n'est pas la vérité. » [Source : Sifat-us-Safwah, tome 1, page 614]

On a rapporté qu'un tailleur vint trouver Soufian Ath-Thawri *-qu'Allah lui fasse Miséricorde-* et lui dit : « **Je suis un tailleur qui confectionne les vêtements du sultan, serai-je considéré comme étant un des assistants des injustes ?** »

Soufian lui répondit : « Mais tu es aussi injuste, car leurs assistants sont ceux qui te vendent l'aiguille et le fil » »

Soufyan At Thawri *-qu'Allah lui fasse Miséricorde-* a dit dans une lettre à 'Ibad Ibn 'Ibad : « **Attention aux Princes, ne devenez pas proches d'eux et ne vous mêlez pas de leurs affaires ; et attention à ne pas être dupés car on vous demandera de faire le médiateur, et vous vous détournerez des opprimés ou rechercherez l'injustice ; c'est en vérité une ruse d'Ibliss prise par les adeptes du mal comme un moyen de progresser.** » [Source : Djami' Bayan al-'Ilm wa Fadhlah, tome 1, page 179 - et voir 'Alam Nn-Noubala, tome 12, page 586]

Et il a dit *-qu'Allah lui fasse Miséricorde-* aussi : « **Quiconque prépare un encrier ou taille un crayon pour eux alors il a participé à chaque goutte de sang versée de l'Orient à l'Occident.** »

Maqhoul Ad-Dimachki *-qu'Allah lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Le jour de la résurrection un crieur crierà "Ou sont les injustes et leurs assistants ?** »

Il n'en restera aucun de ceux qui leur ont fourni de l'encre, ou leur ont taillé un crayon ou leur ont rendu un service quelconque sans qu'il ne soit présent avec eux. On mettra tous ces gens là dans un cercueil en feu et on les précipitera dans la géhenne ».

S'adressant à 'Ata Al-Khourassani, Wahb Ibn Mounabah dit : « **Les Savants avant vous se suffisaient de leur savoir sans le monde auprès d'eux, ils ne faisaient pas attention aux gens de la *dounya* ni à ce qu'ils avaient dans les mains ; les gens de la *dounya* leur** »

offraient des biens matériels pour avoir leur savoir, aujourd'hui les gens de science en sont venus à offrir leur savoir aux gens de la *dounya*, désirant leur *dounya*, et les gens de la *dounya* en sont venus à renoncer à leur savoir quand ils virent les mauvaises sources d'où leur savoir venait. Alors Attention O 'Ata aux portes des dirigeants, car à l'intérieur de ces portes il y a la Fitnah semblable à celle du parc à chameau ; tu n'affecteras en rien leur *dounya* sans que ton din soit similairement affecté. » [Source : Al-Bidayah wan-Nihayah tome 9, page 295]

Ayyoub As-Sakhtiyani -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Abou Qoulabah m'a dit : « O Abou Ayyoub, prends de moi trois choses : Fais Attention aux portes des gouverneurs, fais attention aux réunions des gens du désir et colle au marché car l'abondance vient du bien être. »** » [Source : Djami' Bayan al-'Ilm wa Fadhlah, tome 1, page 164]

Abou Hazim -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, un des premiers Tabi'in a dit que les Savants fuyaient le gouverneur alors qu'il les recherchait, et aujourd'hui ils viennent aux portes des dirigeants alors que les dirigeants les fuient. [Source : Djami' Bayan al-'Ilm wa Fadhlah, tome 1, page 164]

Le comportement des Salafs envers les gouverneurs :

Saad Ibn Abi Waqqass, -*qu'Allâh l'agrée*- qui était très vieux au moment de l'arrivée de Mo'awiya -*qu'Allâh l'agrée*- au pouvoir, se vit questionner par ses enfants : « **Des gens accèdent aux gouvernants qui ne t'égalent point dans le compagnonnage (du Prophète) ni dans l'Islam, alors pourquoi n'y vas-tu pas ?** »

Il leur répondit : « **Ô mes enfants, irais-je près du cadavre d'une bête morte entourée par la foule ? Par Dieu, tant que je vivrai, je ne participerai point à cela.** »

Ils répliquèrent : « **Ô père, nous mourrons alors de faim !** »

Il leur répondit : « **Que je meure croyant et affamé m'est plus cher que de mourir hypocrite et corpulent.** » »

Abou Hassan Al Mawardi -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Le savant doit, en plus se garder d'approuver le gouvernant en ce qui est contraire à la religion et à la vérité, en faisant la concession d'adhérer à son opinion et de se soumettre à ses fantaisies. Les savants sont, sous l'effet de la crainte et de l'ambition. Or s'ils faillent, ils causent la perte et de leur personne et des autres, en plus des suites fâcheuses dans l'autre monde et la mauvaise réputation dans ce monde ci.**

Hassan al Bassri -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, que dieu le recouvre de sa miséricorde, rapporte que le Messager de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- dit : « **Cette nation sera toujours dans la bonne voie et sous la protection de Dieu, tant que ses savants ne concèdent pas au gouvernants, que les vertueux ne magnifient pas les corrompus et que les bons ne se plient pas devant les mauvais. Or s'ils le font, Dieu les privera de Sa sollicitude ; il les livra à la merci des tyrans d'entre eux qui leur feront goûter aux pires supplices ; il les frappera de disette et de dénuement ; et il emplira leur cœur de terreur.**

» » [Source : Adab Ad duniya wa Ad Din, dans le chapitre 11 « Comportement des savants avec les gouverneurs ».]

Abou Hassan Al Mawardi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit aussi : « **Parmi les règles du code éthique que les savants doivent observer, mentionnons l'incorruptibilité qui les protège contre le gain suspect et le contentement de peu qui leur épargne la peine de mendier. Car le Gain suspect est coupable au même titre que solliciter est humiliant. Or la rétribution divine convient au savant mieux que l'acte coupable, et la dignité lui sied mieux que l'humiliation** » [Source : Adab Ad duniya wa Ad Din, dans le chapitre 12 « Devoir du savant de préserver son intégrité ».]

Abou Hassan Al Mawardi *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* dit ensuite : « **Une autre règle éthique, que les hommes de science doivent observer, consiste à dispenser l'enseignement uniquement par aspiration à l'agrément de Dieu et par espérance en sa rétribution, sans demander de rémunération ni attendre de salaire en contre partie. Dieu (Exalté soit-Il) dit : « ...Et n'échangez pas mes révélations contre un vil prix... ».**

Dans son commentaire de ce verset, Abû al 'Aliya dit : « Cela signifie ne prenez pas de salaire en contrepartie. C'est ce qui est d'ailleurs mentionné chez eux [les juifs], dans le premier livre : « O humain, enseigne gracieusement comme tu as été enseigné gracieusement. ».

On rapporte que le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* dit : « La rétribution de l'enseignant est pareille à celle du jeûneur qui observe l'adoration nocturne ». Qui telle est sa rétribution, se passe de tout salaire ». » [Source : Adab Ad duniya wa Ad Din, dans le chapitre 14 « Enseignement bénévole ».]

Comportement des savants envers les gouverneurs :

L'imam Al-Boukhari *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* :

L'émir Khalid Ibn Ahmed Az Zuhaly, le gouverneur de Boukhara (sa ville natale), avait par l'intermédiaire d'un émissaire, demandé à al-Boukhari de se présenter avec ses livres « Al Jami' » et « at Tarikh », afin d'être écouté par ses fils (de l'émir).

Mais al-Boukhari avait refusé d'aller au palais en signifiant à l'émir que s'il voulait apprendre, il n'avait qu'à se déplacer chez lui.

Dans une autre version, al-Boukhari avait tenu ses propos : « **Dis lui que je ne permets pas de rabaisser la science ni de la porter devant la portes des sultans. S'il en a quelque besoin, il n'a qu'à venir dans mon oratoire ou chez moi. Et si cela ne te plait pas, tu es un sultan et tu peux m'interdire de professer. J'espère que cela me soit une excuse devant Dieu le jour de la résurrection** ».

Sheikh-ul-Islam Ibn Taymiyya *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* :

Les Tatars ont envahit et conquit Ach Chams et entouré Damas de leurs armées, les autorités de la ville envoyèrent comme ambassadeur Ibn Taymiyya et d'autres, auprès du chef des Tatars l'émir Qazan, les dignitaires présents avec le cheikh al Islam, énoncèrent que Ibn Taymiyya lui parla avec une telle audace que ses compagnons s'éloignèrent de lui de peur qu'il soit décapité et éclaboussé de son sang, puis Ibn Taymiyya s'adressant à l'émir directement en lui disant : « **Toi tu prétends être musulman et selon ce qui nous est parvenu, il y a avec toi un imam, un cheikh et un muezzin. Tes parents étaient non musulmans mais ils n'ont jamais fait ce que toi tu as fait. Eux ils ont pris un engagement et ils l'ont honoré. Toi tu as prit un engagement, mais tu l'as trahit. Tu as combattu mais tu as été déloyal.** »

Par sa fermeté et l'impression qu'il fit sur le chef des tatars, celui-ci promit de ne pas prendre Damas, et Qazan demanda alors à Ibn Taymiyya de prier pour lui, et celui-ci d'invoquer Dieu dans ces termes : « **Mon Dieu, si ton serviteur Qazan est sorti en campagne pour répandre ta parole et secourir ta religion, assiste le, raffermi ses pas et fait qu'il gouverne sagement le pays et le peuple. Mon Dieu, s'il sort en campagne pour faire parler de lui, voulant corrompre le pays et tuer les gens, alors détruit son royaume et brise lui le dos...** »

Après avoir quitté Qazan, ses accompagnateurs l'accablèrent de reproche sur le chemin du retour : « **Malheur à toi qu'a tu fait ? Comment t'adresses-tu au roi des Tatars qui cernent aujourd'hui le pays de Chams ? Par Dieu nous ne voyagerons plus à tes côtés, car il se peut qu'il envoie quelqu'un pour te tuer.** » Et lui de répondre : « **Par Dieu, moi aussi je ne voyagerais plus avec vous car vous êtes des lâches...** ». [Rapporté dans Tarikh Ibn Al Wardi Tome 2, page 287 et Al Bazar page 72-73.]

Les preuves dans les paroles des savants :

En expliquant la parole du Messager d'Allah -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- : « **... et quiconque vient aux portes du gouverneur tombe dans la Fitnah** »

Le Cheykh Mouhammad 'Abderrahmân Al Moubârafawrî -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit en référence au *Qadhi* (juge) : «**... c'est-à-dire vient à lui sans nécessité ou besoin, il tombe dans la Fitnah. Donc s'il se soumet à ce qu'il veut, et il le quitte (c'est-à-dire le gouverneur quitte le juge), alors il a mis son Din en danger. Et s'il n'est pas d'accord avec lui, alors il a mis sa dounya (vie de ce monde) en danger.** » [Source : Touhfat ul-Ahwadhi, tome 6, page 533]

L'Imam Ibn Radjab -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a dit : « De nombreux Salafs interdisaient d'aller chez les rois même à celui qui avait l'intention de leur ordonner de faire le bien et de leur interdire le mal. Parmi ceux qui interdisaient ceci il y avait 'Umar Ibn 'Abdul-'Aziz, Ibn Moubarak, Ath-Thawri et d'autres parmi les Imams -qu'Allâh leur fasse Miséricorde-.

Ibn Moubarak -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **A notre avis, ce n'est pas enjoindre au bien et interdire le mal d'aller les voir mais ordonner le bien et interdire le mal cela veut dire les éviter.** »

La raison de ceci c'est ce que l'on craint concernant la Fitnah en allant les voir, car quand il est loin d'eux, l'âme suggère à l'homme qu'il doit leur ordonner et leur interdire et être sévère ; et quand il est près d'eux, l'âme incline vers eux car l'amour de la noblesse est caché dans l'âme, et donc il les flatte, il se lie d'amitié avec eux, il se peut même qu'il soit partial envers eux et qu'il les aime en particulier s'ils agissent amicalement envers lui et s'ils sont généreux envers lui et qu'il l'accepte de leur part. » [Source : Djami' Bayan al-'Ilm wa Fadhlah, tome 1, page 178-179]

Conclusion :

Al-Mounthir -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Celui qui reste dans le désert et ne participe pas à la Salat ul Joumou'ah (prière du vendredi), ni à la prière en congrégation, ni aux réunions des savants, alors il a en vérité opprimé son âme ; celui qui se prépare pour une chasse rien que pour le plaisir et le loisir deviendra négligent parce que le plaisir et l'amusement apporte un cœur mort – car celui qui chasse pour manger alors c'est permis puisque certains Sahabâhs chassaient ; et quiconque entre chez le gouverneur, tombe dans la Fitnah, mais celui qui ne le flatte pas mais le conseille et lui ordonne de faire le bien et lui interdit le mal, alors le fait qu'il aille à lui est le meilleur Djihad** »

« **Allâhumma inni as'aluka 'ilman naafi'an, wa a'udhubika min 'ilmin laa yanfa'u** »

« **Ô Allah, je t'implore la science qui est bénéfique et je cherche Ton refuge contre la science qui n'est pas bénéfique.** »